

CAHIER PÉDAGOGIQUE POUR LA PIÈCE

CETTE  
**FILLE**  
S'EN  
VA

DE JOAN MACLEOD \_TRADUCTION OLIVIER CHOINIÈRE  
PRÉSENTÉ PAR LE THÉÂTRE DU GRAND JOUR EN CODIFFUSION AVEC LA MANUFACTURE

DU 23 MARS AU 17 AVRIL 2004  
AU THÉÂTRE LA LICORNE





## **CETTE FILLE-LA**

LE THEATRE DU GRAND JOUR PRESENTE EN CODIFFUSION AVEC LE THEATRE DE LA MANUFACTURE :

**Cette fille-là** de **Joan MacLeod** \_Traduction **Olivier Choinière** \_Mise en scène **Sylvain Bélanger** \_Avec **Sophie Cadieux** \_Scénographie et costume **Michèle Laliberté** \_Musique originale **Larsen Lupin** \_Éclairages **Martin Gagné** \_Maquillage **Suzanne Trépanier** \_Assistance à la mise en scène et régie **Karine Lapierre** \_Direction de production **Marie-Hélène Dufort** \_Codirection artistique du Théâtre du Grand Jour **Céline Brassard**

### **INTRODUCTION**

**Cette fille-là** est une pièce intimiste qui nous interpelle, en nous rappelant que nous sommes parfois victime, parfois témoin, de la violence sous une de ses multiples formes. Et qu'il y a de ces moments que l'on préfère passer sous silence; par pudeur ou par embarras.

**Cette fille-là** est aussi une lueur d'espoir, témoignant du véritable courage que nécessite la dénonciation du « code du silence ». Une pièce qui traduit ce que l'on ressent devant une réalité qui dépasse l'entendement...

Œuvre de fiction, **Cette fille-là** s'inspire néanmoins du très médiatisé meurtre de Reena Virk à Victoria en 1997 – cette jeune fille de 14 ans qui a été sauvagement battue puis noyée et ce, par un adolescent et sept adolescentes... Il s'agit de la dernière pièce de la dramaturge canadienne Joan MacLeod, récipiendaire de nombreux prix dont celui du Gouverneur général.

Avant de venir s'installer sur le bord du quai, là où la pièce se déroule, et de faire incursion dans l'univers de Braidie et de celui de « ces filles-là », les pages qui suivent proposent un aperçu de certains éléments de la pièce : soit, une mise en situation, des extraits du texte, quelques mots sur l'histoire de Reena Virk et des pistes de réflexion à propos de l'intimidation et du silence ...



### MISE EN SITUATION

***Cette fille-là*** est un monologue : Braidie est seule sur scène, ses paroles - ses pensées évoquées tout haut - elle les adresse à son frère Trevor.

Braidie a quinze ans. Elle refuse d'aller à l'école et passe ses journées sur la plage, hantée par la mort d'une jeune fille de Victoria, assassinée par des adolescent(e)s.

Elle raconte à Trevor certains épisodes de sa vie, avec lui, avec leur mère mais surtout avec ses amies d'enfance, Adrienne, Jacquie, Amber et Sofie; cette dernière qui, au cours des années, est devenue le souffre-douleur de certaines ...

Elle replonge ainsi dans son passé, constatant que ses amies et elle ne sont pas si différentes de celles qui ont commis l'impensable.



## EXTRAITS DU TEXTE

### **Se rendre invisible...**

« À l'heure du lunch, Sofie va jamais à la cafétéria ou derrière le gymnase ou dans le stationnement comme tout le monde. Elle rase les murs jusqu'au bout des corridors; elle sort et va le plus loin possible. Elle marche sans jamais s'arrêter. Elle mange souvent dans un abri-bus, à six rues de l'école. Elle se tient avec personne. C'est clair qu'elle fait tout ce qu'elle peut pour se rendre invisible. » (extrait 1)

### **Le silence : des victimes, des témoins et des bourreaux...**

« Qu'est-ce que Sofie faisait pendant qu'on était couché sur la plage ? Est-ce que les autres pensaient aussi à elle ? À comment elle a dû se faufiler chez eux par la porte d'en arrière, à essayer de rien salir ni mettre partout de son sang. *Je suis tombée, j'ai glissé, je me suis cognée la tête contre une branche.* L'idée que Sofie puisse dire toute la vérité nous vient même pas à l'esprit. » (extrait 2)

### **« Une fille en forme de monstre ... Un monstre en forme de fille »**

« Ça, Trevor, c'est de la poésie. C'est aussi une énigme qui court les rues de Victoria. Parce que c'est comme ça qu'ils l'ont traitée - en monstre. Juste que c'est eux, les monstres, tu comprends? Parce qu'ils l'ont téléphonée chez elle. *Devine ce qu'on s'en va faire? Ça tentes-tu de venir?* Comme des loups qui se feraient passer pour des animaux qui font pitié, peut-être un veau ou une chèvre. Ça c'est pas l'histoire de la personne qui était au mauvais endroit au mauvais moment. C'était planifié, organisé. Pis la fille, elle sait que c'est pas du monde avec qui se tenir mais elle y va pareil. Peut-être qu'elle est contente que quelqu'un l'appelle, que quelqu'un veuille faire quelque chose avec elle. *On va se rejoindre là...* Elle emmène même son pyjama (...). » (extrait 3)

### **Cette partie de nous qui « comprend »...**

« Quand je regarde sa photo, quand je regarde la photo de la morte dans le journal, une partie de moi comprend. Et je déteste ça pouvoir comprendre, je me déteste d'être même en partie composée de ce genre d'informations-là. Mais au moment où je te parle, si tu me mets dans une pièce remplie de filles, des filles de mon âge que j'aurais jamais vues de ma vie – je pourrais les classer comme ça. Je pourrais décider qui va où et où moi je vas sans que personne ait eu besoin de dire un mot. Elles pourraient être de l'île, elles pourraient venir de Taiwan. Ça change rien. Personne aurait à ouvrir la bouche. Tu sais quoi Trevor ? J'aurais pu les classer de même en deuxième année. Crisse en deuxième année. (...) » (extrait 4)

## REENA VIRK (1983-1997)

Le meurtre de Reena Virk est une histoire déconcertante qui a suscité, et qui suscite encore, des discussions et des questionnements quant à la violence chez les jeunes et plus particulièrement parmi les adolescentes. Depuis cet incident, l'adolescent et une des adolescentes impliqués ont été condamnés pour meurtre au deuxième degré et les six autres pour voies de faits graves. Voici un extrait d'article paru sur **CNEWS** le 9 mars 2000.

### ***Couronne : assaut sur Reena Virk, de Dene Moore***

Vancouver (PC) – Une fille de quinze ans s'est vantée à ses amis d'avoir tabassé Reena Virk et d'avoir ensuite tenu sa tête sous l'eau pour la noyer, dit la procureur de la Couronne.

Kelly Ellard est la dernière des huit adolescents accusés pour le meurtre survenu en novembre 1997, à comparaître [...]. Ellard sera traduite à la cour des adultes vu la gravité du crime. [...].

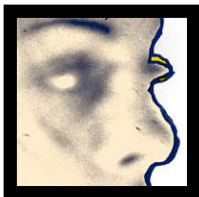
Picha a dit au jury que Virk est sortie dans la soirée du 14 novembre avec un groupe d'adolescents. Ils se sont rendus sous un pont dans la banlieue de Victoria, un endroit appelé *the Gorge*. « Soudainement, les choses se sont gâtées ». [...].

« Reena a été soudainement attaquée par une fille. Celle-ci a éteint une cigarette sur le front de Reena » [...]. « Kelly Ellard ... commence son assaut sur Reena. » [...]. Virk tente de s'échapper par des escaliers qui mènent au pont mais elle est assaillie [...] battue encore et encore par un groupe de sept filles et un garçon.

Lorsque l'assaut s'est terminé, Virk a péniblement remonté les escaliers et a tenté de traverser le pont pour prendre l'autobus qui la mènerait à la maison. Mais Reena Virk n'est jamais arrivée à cet arrêt d'autobus [...]. Quelques 10 jours plus tard, son corps, partiellement vêtu, a été retrouvé. » [...].

### **Une cible d'intimidation**

Malgré ses tentatives pour s'intégrer, Reena Virk a échoué. Elle avait le teint basané dans une société à prédominance blanche. Elle était supposément grassette dans une société qui valorise la minceur (...) et elle était différente dans une société qui valorise le « semblable » et l'uniformité. » Propos de Yasmin Jiwani, du *Centre for Reserch on Violence against Women and Children (FREDA)* de Vancouver.



## L'INTIMIDATION ET LE SILENCE : QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

« Ceux qui regardaient, peut-être qui pensaient que c'était pas pour vrai; peut-être quand ils gueulaient ou riaient en fait ils étaient complètement figés. Peut-être qu'ils sont juste tellement contents de ne pas être à la place de la fille (...) qui savent même pas comment formuler dans leur tête le mot *stop*. Peut-être qu'ils pensent que le silence est leur passe-droit, la seule manière de ne pas finir comme cette fille-là. » **(extrait 5)**



« Même ceux qui ont rien vu, qui ont juste entendu parler de ce qui s'était passé, ils portent aussi le silence en eux – comme un cadeau empoisonné, passé de main en main. Quand ils rentrent à la maison peut-être qu'ils vont rêver qu'ils sont devenus aveugles. Parce qu'ils peuvent plus supporter de voir la reprise – quand la fille a levé les yeux et supplié qu'on l'aide. » **(extrait 6)**

### Définition de l'intimidation

Une relation dans laquelle une personne ou un groupe de personnes exerce un pouvoir sur une autre personne. L'intimidation ne se traduit pas nécessairement par de la violence brutale ou physique. Des rumeurs, des menaces et des paroles blessantes peuvent également causer des sentiments de rejet.<sup>1</sup>

- Braidie explique à Trevor (extrait 4) qu'elle est « en partie composée de ce genre d'informations-là », qui lui permettent de classer les jeunes selon leur « statut ». En quoi consistent ces « informations » et de quelle(s) manière(s) peuvent-elles engendrer des situations d'intimidation ?
- L'intimidation - ou *bullying* – cet archarnement sur un pair, a clairement été pointé du doigt comme une des causes du meurtre de Reena Virk. Dans ce cas, l'intimidation s'est soldée par une mort violente, délibérée et cruelle mais l'intimidation peut aussi être subtile, sournoise et même considérée comme de simples taquineries ou de petites querelles... À partir de quoi, de quand peut-on parler d'intimidation ? Quel(s) impact(s) peuvent avoir l'intimidation sur la victime ? (extraits 1 et 3)
- Dans le cas de Reena Virk (extraits 5 et 6), plusieurs autres élèves étaient spectateurs. Même s'ils n'ont pas été directement impliqués dans sa mort, ils étaient conscients des formes d'intimidation et de persécution subies par la jeune fille. Lorsque nous sommes témoins d'actes d'intimidation, avons-nous une responsabilité envers la personne qui les subit ? Pourquoi ?
- Comment pouvons-nous expliquer « le code du silence » d'une part, des victimes et d'autre part, des témoins (extraits 2, 5 et 6) ?
- Afin de conscientiser leurs pairs et d'apporter des pistes de solutions quant à l'intimidation, différents projets, organisés par des étudiants, ont vu le jour dans des écoles québécoises. D'après vous, quelles solutions pourraient être envisageables en milieu scolaire ? Quel type de projet pourrait y être mis en place ?

<sup>1</sup> *La lutte contre l'intimidation, Bâtir des communautés plus sûres*, publication du Gouvernement du Canada, hiver 2002-2003, #7, p.6

## EN TERMINANT...

**Cette fille-là** est un texte qui ne laisse pas indifférent ; on connaît tous une Sofie, une Braidie et on sait que la vie joue du coude dans les cours d'école et ailleurs ...

Cette pièce de Joan MacLeod met en scène une adolescente, mais il est essentiel de retenir que la réalité qu'elle évoque – la violence, l'intimidation et le silence – n'a pas d'âge, de sexe ou de frontière.

Témoignant du véritable courage que nécessite la dénonciation du «code du silence» et en évoquant avec éloquence et compassion un monde où se côtoient toutes sortes de formes de haine, incarné ici par les gangs de jeunes filles, **Cette fille-là** fait du théâtre un acte d'une rare responsabilité.

L'intimidation a des effets dévastateurs sur ceux qui en sont victimes, il est dit « qu'en moyenne, un acte d'intimidation dure moins d'une minute mais peut laisser des séquelles émotives qui durent toute une vie ». <sup>2</sup> D'une manière aussi percutante, Braidie dira « On a fait du beau travail, même Sofie déteste Sofie »...

Si vous avez des commentaires sur la pièce ou sur ce cahier d'exploration, vous pouvez les envoyer à Julie Anne Tremblay [groupe@theatrelalicorne.com](mailto:groupe@theatrelalicorne.com) ou lui téléphoner au 514.523.0130



**Par respect pour les artistes et les autres spectateurs, n'oubliez pas que :**

Les représentations ont lieu :

- à 20h les mardis, jeudis, vendredis et samedis
- à 19h les mercredis

Les retardataires ne seront pas admis dans la salle après ces heures et leurs billets ne pourront être ni remboursés ni échangés.

La Licorne est une salle intime qui permet à tous de bien voir et d'avoir un contact privilégié avec les comédiens. Or, en additionnant les chuchotements, le déballage de bonbons et le bruit des appareils électroniques (téléphones cellulaires, télé-avertisseurs), les plaisirs de cette petite salle sont rapidement escamotés.

<sup>2</sup> *La lutte contre l'intimidation, Bâtir des communautés plus sûres, publication du Gouvernement du Canada, hiver 2002-2003, #7, p.9*



# CETTE FILLE LÀ

## ANNEXE I

### auteure\_Joan MacLeod

Toutes les pièces de **Joan MacLeod** — lauréate d'une quinzaine de prix dont celui du Gouverneur général — ont été jouées à travers le Canada, en Angleterre et aux États-Unis. *Cette fille-là*, son plus récent texte, a remporté le Betty Mitchell Award for Best New Play à Calgary et le Jessie for Best New Play à Vancouver. Son passage dans la langue française s'est effectué lors de la résidence de traduction du CEAD en septembre 2002. Également traduite en islandais et en finlandais, cette pièce, lors de sa création par le Green Thumb Theater, a connu un immense succès et a été jouée à plus de deux cents reprises à travers le Canada.

### traducteur\_Olivier Choinière

L'auteur **Olivier Choinière**, collaborateur de la première heure du Théâtre du Grand Jour (*Autodafé* en 1999), sait traduire l'âme et le déchirement de l'adolescence, dont l'intensité, la désinvolture et le trouble sont inhérents à cette période décisive de la vie. Son talent de traducteur a véritablement été révélé par son travail sur *Howie le Rookie* de Mark O'Rowe, production du Théâtre de la Manufacture.

### metteur en scène\_Sylvain Bélanger

Le directeur général et codirecteur artistique du Théâtre du Grand Jour, **Sylvain Bélanger**, mieux connu pour son talent de comédien (*24 poses (portraits)*, *Le passé antérieur* et, à la télévision, *Le cœur découvert*) joue le rôle de rassembleur au sein de sa compagnie depuis sa fondation en 1998, ayant présenté les événements socio-théâtraux *Mai 02*, *liberté à la carte*, *Le Sommet sur l'engagement* ainsi que les pièces *Le long de la Principale* de Steve Laplante et *2025, l'année du Serpent* de Philippe Ducros.

### comédienne\_Sophie Cadieux

**Sophie Cadieux**, la pétillante Clara de *Rumeurs* et l'ado rebelle de *Watatatow*, connaît depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique en 2001 une carrière théâtrale enviable. Gageons que sa première expérience solo dans *Cette fille-là* saura en marquer plusieurs, puisque ses passages dans les pièces *Unity*, *mil neuf cent dix-huit* et *Les belles-soeurs* ont déjà été chaudement applaudis.